

Louis, 21ans



Louis est un jeune homme de 21 ans. Il a grandi en Espagne avec sa famille, originaire d'Afrique de l'Ouest, et a ensuite émigré à Genève, à l'âge de 16 ans, pour y rejoindre son père. À Genève, il a dans un premier temps suivi un parcours d'intégration et de formation via les classes d'accueil du DIP (ACCES II) : pour l'apprentissage du français et pour son orientation professionnelle. Il a ensuite réalisé un PAI (Pré-apprentissage d'intégration) avec le CFPP (Centre de la Formation Pré-professionnelle) et a trouvé une première place d'apprentissage, CFC d'électricien, à la rentrée d'août 2023.

Passionné par le foot et très sportif, Louis a subi une blessure au genou au printemps 2023, qui a demandé une opération du ménisque. Malheureusement, sa récupération post-opératoire a été beaucoup plus longue que prévue, avec des complications. Ainsi, alors qu'il réalisait ses premiers mois d'apprentissage, Louis a été arrêté de travail pour maladie durant 6 semaines, ce qui lui a valu d'être licencié par son patron, mécontent.

Louis « Avant c'est vrai que je ne tombais pas trop malade, mais j'ai eu une situation où mon genou m'a empêché d'être performant, du coup j'ai dû passer par une opération cette année qui m'a beaucoup pénalisé pendant quelques temps, car elle m'a beaucoup arrêté. (...) Disons qu'au niveau de mon esprit, je suis passé par une opération et un moment difficile où j'ai été beaucoup arrêté et je ne pouvais pas faire ce que j'aimais, le sport... »

Enquêtrice « Alors que t'étais quelqu'un de très sportif, presque un sportif de haut niveau ? »

Louis « Oui exactement, je suis passé de faire tous les jours ce que j'aimais à être à l'arrêt, du coup ça a été un peu dur psychologiquement, mais ça m'a appris aussi à être résilient, à être persévérant ».

Bien que ce licenciement ait représenté un coup très dur pour lui, Louis a su faire preuve de beaucoup de résilience et, depuis l'automne 2023, il est à la recherche d'une nouvelle place d'apprentissage. Passionné de sport depuis toujours, et devant suivre une longue thérapie avec le médecin du sport et le physiothérapeute, il a découvert de nouveaux centres d'intérêt pour les métiers de la santé et de l'accompagnement thérapeutique combiné au sport : au printemps 2024, il est alors activement engagé dans ses postulations pour un nouvel apprentissage d'ASSC (Assistant en soins et santé communautaire) ou d'APSFS (Assistant en promotion de la santé physique et de la santé).

Louis « Grâce à cet arrêt j'ai finalement pu mieux apprendre ce que j'aime vraiment, c'est grâce à ça que j'ai découvert que j'étais plus intéressé par le domaine de la santé... »

Enquêtrice « Et là, aujourd'hui, tu t'es lancé pour un autre apprentissage ? »

Louis « Oui, là je me lance pour un métier, APSFS, qui m'intéresse depuis quelques années et c'est vraiment un métier qui me motive beaucoup, qui me passionne, donc je pense que s'il n'y avait pas eu cet arrêt, je ne serais pas là aujourd'hui... »

Lorsqu'il est arrivé à Genève, Louis a habité dans un premier temps avec son père et sa belle-mère. Cependant, suite à des problèmes relationnels dans son couple et à des difficultés financières, son père a décidé de résilier son bail à Genève pour s'installer en France voisine, dans un studio. Pour pouvoir poursuivre sa formation à Genève, Louis a été amené à devoir rechercher un logement indépendant, mais il a été confronté à la crise du logement et aux difficultés d'arriver à trouver un hébergement, tout en étant encore en formation et ne disposant que d'un bas revenu.

Louis a trouvé une première solution de logement, dans un hébergement temporaire géré par le Service d'accompagnement au logement de l'Hospice général, la Résidence Alto. Cette solution n'étant que temporaire, il a bénéficié sur place d'un accompagnement social pour ses recherches d'une solution de logement plus durable.

Grâce à son entrée en apprentissage, et au bout de plusieurs mois d'attente depuis son inscription, il a ensuite trouvé une place dans les Résidences pour les jeunes en formation de la FOJ (Fondation officielle pour la

Jeunesse) qui proposent un cadre de vie qu'il apprécie et qui répond bien à ses besoins de jeune adulte : un logement autonome, mais à proximité d'autres jeunes, favorisant l'émergence de formes de solidarités entre pairs.

Louis « C'était la période où mes parents se sont séparés, qu'ils sont arrivés à un accord qu'ils n'habiteraient plus sous le même toit, du coup moi, dans cette situation, je me suis retrouvé dans une situation qui n'était pas confortable et je me suis dit qu'il faudrait trouver un logement pour être en paix, ne plus être dans ce chaos, car il y avait des disputes entre eux. Du coup, grâce à une éducatrice ici au Point Jeunes elle m'a aidé, ensemble on a vu mon cas et ma situation, donc on a cherché des appartements et des logements, jusqu'à ce que le bail de la maison de mon père a été résilié et il fallait que je trouve un logement avant que le contrat soit résilié. Donc l'éducatrice m'a beaucoup aidé pour trouver un logement et ça s'est bien passé jusqu'à présent. »

Enquêtrice : « Donc ensuite durant quelques temps tu as été dans la résidence Alto et après ? »

Louis : « Oui j'ai été quelques temps à Alto, et ensuite j'étais en liste d'attente pour la FOJ, car les éducateurs d'Alto m'ont aidé à m'insérer dans un nouveau logement, vu qu'Alto aussi c'était temporaire (...) Et après ils m'ont appelé à la FOJ, quand j'ai eu mon contrat d'apprentissage, et à partir de là j'habite un petit studio où je me sens super bien, c'est super chouette là-bas ! »

Depuis qu'il a perdu son premier apprentissage Louis est cependant sous pression pour retrouver une nouvelle place d'apprentissage, car le logement FOJ qu'il occupe est en principe réservé aux jeunes en formation.

En résumé, l'année 2023 a signifié pour Louis de devoir faire face à de multiples engagements et à des responsabilités nouvelles dans sa vie. En l'espace d'une seule année, plusieurs événements marquants se sont enchaînés pour lui, venant le confronter à diverses épreuves successives. Devoir prendre son indépendance et quitter le domicile de son père, puis enchaîner 3 déménagements. Réaliser plusieurs stages et recherches pour trouver son premier apprentissage d'électricien, commencer son apprentissage en duale et ensuite être licencié, à cause de son arrêt maladie. Subir une opération au ménisque et devoir ensuite suivre une longue et complexe réhabilitation, avec en plus l'arrêt des activités sportives (le foot) qui occupaient une partie très importante dans son quotidien (il s'entraînait plusieurs fois par semaine et donnait des cours aux enfants). Finalement, devoir redoubler d'effort, malgré les difficultés, pour se remettre à la recherche d'une nouvelle place d'apprentissage.

Dans ce contexte complexe et mouvant le jeune homme a été confronté à plusieurs difficultés pour arriver à s'organiser et à faire face à ses nouvelles responsabilités. Tout d'abord, pour arriver à comprendre et **gérer son courrier et ses démarches administratives** (assurance maladie, payer le loyer etc.), ainsi que pour arriver à gérer son budget, réduit au minimum vital, suite à son licenciement et à l'interruption de son apprentissage.

Enquêtrice « Depuis ce moment où tu as quitté le domicile de ton père et que tu as pris petit à petit ton indépendance, comment ça s'est passé pour toi pour gérer par exemple des courriers administratifs, ou pour comprendre comment ça marche l'assurance maladie, ou pour gérer l'argent qui t'était remis, de manière plus indépendante ? »

Louis « Le changement était direct, ça été d'un coup ! C'est donc grâce à l'AS et à vous, qui m'avez aidé à gérer tous ces papiers administratifs, c'est grâce à ça que j'ai pu m'en sortir, parce que d'un coup tu te retrouves à devoir payer ton loyer, ou à devoir payer tout ce qui est factures, donc c'est grâce à vous aussi que j'ai commencé à être plus indépendant et à savoir gérer mon argent aussi. »

Enquêtrice « Parce que c'est pas toujours facile ? »

Louis « C'est vrai qu'au début je me suis tout mélangé, mais après j'ai compris qu'il faut payer ça d'abord et comme ça après tu seras tranquille, tu pourras gérer mieux cet argent et tu pourras gérer mieux jusqu'à la fin du mois, et petit à petit de savoir comment tu dois faire... »

Enquêtrice « Tu as découvert des astuces que tu ne connaissais pas depuis, pour arriver mieux à gérer ton budget jusqu'à la fin du mois par exemple, quand on a un petit budget ? »

Louis « Oui de commencer par tout ce qui est le nécessaire, à mettre en priorité, et avec l'argent qui te reste, arriver à te mettre un peu de limites, apprendre quand oui on peut se faire plaisir, quand non, apprendre à cuisiner ensemble, ou aller faire les courses et cuisiner à la maison ... »

Enquêtrice « Car il faut aussi dire que quand ton apprentissage s'est arrêté en cours d'année, ça a impliqué pour toi un changement de revenu très important, c'était pas évident à gérer ? »

Louis « Non pas vraiment, avec ma situation de santé aussi, pendant quelques mois j'étais super serré et je n'arrivais pas vraiment au bout du mois, heureusement qu'avec l'aide de l'Hospice j'ai pu aller faire mes courses dans un endroit beaucoup plus économique (Epicerie Caritas) et c'est ça qui m'a beaucoup aidé ».

Il a aussi dû **apprendre à mieux s'organiser** pour arriver à suivre régulièrement sa formation, tout en se rendant aux multiples rdvs médicaux et avec les divers intervenant.e.s sociaux.ales.

Enquêtrice « Le fait d'avoir pris gentiment ton indépendance, qu'est-ce que ça a impliqué pour toi au niveau de l'organisation de ton quotidien ? Par exemple à l'époque où tu as été en apprentissage comment tu as fait pour apprendre à gérer ton calendrier, ton agenda et tes rendez-vous, car il y a eu beaucoup de rendez-vous médicaux et de physio ? (...) Tu as le sentiment que tu évolues dans ce domaine ? »

Louis « Oui l'évolution a été constante, parce que ça m'a appris à prioriser, parmi mes rdvs, par exemple à m'acheter une agenda pour noter mes rendez-vous... »

Enquêtrice « Parce qu'au départ c'était comment ? »

Louis « Au début c'était un peu chaotique, parce que j'avais tellement d'activités et j'avais trop l'esprit occupé, j'ai cru que j'étais capable de tout mémoriser, mais en fait ça pas été le cas. En fait, je me servais de mon téléphone pour noter les rendez-vous, mais des fois, fallait juste pas faire attention à une notification que déjà ça te mélange tout et ça te fait perdre beaucoup de temps ! Donc aujourd'hui je pense que l'organisation est beaucoup meilleure qu'auparavant... donc ça m'a beaucoup aidé à m'améliorer, je ne suis pas encore parfait, mais m'améliore ! »

Pour toutes ces questions, il a sollicité l'aide des équipes sociales de Point Jeunes (AS, GFA, Educatrices du Centre d'Information) et bénéficie d'un suivi régulier et plus rapproché de l'Equipe mobile d'accompagnement socio-éducatif, sans quoi il reconnaît qu'il aurait eu de la peine à s'en sortir seul, pour s'orienter dans l'apprentissage de sa nouvelle vie d'adulte autonome.

Malgré les nombreuses difficultés rencontrés, Louis jouit d'une bonne santé mentale, d'une nature résiliente et d'une grande force de détermination qui lui auront permis d'arriver à « tenir le cap » dans un enchaînement d'événements complexes. Comme il le souligne lui-même, c'est également grâce au **soutien moral de sa famille** qu'il a pu arriver à traverser ces difficultés.

Enquêtrice « Si on parle des relations que tu as avec ta famille, est-ce qu'on peut dire qu'il y a des formes de solidarité entre vous ? »

Louis « Oui beaucoup de solidarité, vu qu'on vit pas à côté, qu'il y a cette distance entre nous, on s'aide, par exemple, s'il y a un petit moment de mou, on s'aide, on s'appelle au téléphone et on essaye de s'encourager l'un et l'autre... ».

Enquêtrice « C'est chouette d'avoir ce soutien alors ? Et qu'est-ce qu'ils te disent par rapport à ton évolution, par rapport au fait qu'aujourd'hui tu gères autant de choses, par rapport à tes recherches d'une nouvelle formation, d'une nouvelle orientation ? »

Louis « Ils m'encouragent à continuer de persévérer, d'être courageux, d'être fort, de continuer les efforts, malgré que c'est pas facile que c'est une nouvelle vie, que tu dois commencer à grandir et voilà, ils sont là pour te dire : « Il faut continuer, il faut être fort, ils sont vraiment avec toi dans les moments durs ».